

Dr. Robert Yarbrough, Les Épîtres johanniques, Session 2B – Thèmes théologiques dans 1, 2 et 3 Jean

Voici le Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les Épîtres johanniques, Équilibrer sa vie en Christ. Il s'agit de la séance 2B, Thèmes théologiques dans 1, 2 et 3 Jean.

Nous poursuivons notre étude des lettres de Jean sous le titre « Les Épîtres johanniques, Équilibrer sa vie en Christ ».

Voici la deuxième partie d'un examen des thèmes théologiques des épîtres de Jean 1, 2 et 3. Je vais les conserver en haut, dans le titre. Jusqu'ici, nous avons abordé Dieu, l'amour et la connaissance comme thèmes théologiques majeurs. Voici les trois mots les plus fréquents dans les lettres de Jean : « Dieu » arrive en premier, « j'aime » en deuxième, et « connaître de manière expérimentale » en troisième.

Le quatrième mot le plus fréquent est « meno », « je demeure ». Il apparaît deux douzaines de fois dans la première épître de Jean et trois fois dans la deuxième. Nous examinons ce que Jean dit aux fidèles mourants, d'une part, et aux personnes laxistes, ou à ceux qui ont une religion sans effusion de sang, une religion qui ne les appelle pas à mourir pour leur foi.

Permettez-moi de changer légèrement d'écran, afin que nous puissions tout regrouper sur une seule page. Le message de Jean aux fidèles mourants, sous le titre de « reste », est que la Parole de Dieu nous sauve. La Parole de Dieu, qui nous sauve dès le début, nous transmet sa présence vivante.

Ainsi, la Parole de Dieu nous sauve dès le commencement, mais ensuite, sa présence demeure en nous, et cette Parole vivante nous maintient proches du Fils et du Père en toutes circonstances. Jean dit à ses lecteurs dans 1 Jean 2:24 : « Ce que vous avez entendu dès le commencement, que ce soit en vous. » Et bien sûr, ce que vous entendez est un message, une parole.

Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, alors vous aussi demeurerez dans le Fils et dans le Père. Ainsi, Dieu vient à nous par la Parole, et en nous ouvrant à la Parole, nous sommes unis à Dieu le Père et le Fils. Ce message serait donc précieux pour ceux qui sont persécutés, car il les rassurerait sur le fait que ce qui les met en difficulté, c'est-à-dire leur statut de croyants en Jésus-Christ par la Parole ou le message de l'Évangile, cette Parole qui les unit au Seigneur et les rend impopulaires auprès de ceux qui cherchent à éradiquer la communauté

chrétienne ou à persécuter les croyants, cette Parole demeure en eux, et ils ont à leur tour une présence dans le Fils et le Père.

C'est un peu mystique, mais vous savez que Dieu est un esprit, et qu'il dépasse notre compréhension et notre connaissance. Il n'est pas une simple équation ou un grand personnage cosmique. Vous savez que Dieu est un être éternel et transcendant.

Mais nous, notre finitude, notre nature créée et même notre péché, sommes purifiés par la Parole, et cette Parole demeure, accomplit son œuvre et nous unit à Dieu. Tel est le message du fidèle qui meurt. Vous avez de l'espoir.

Le message pour les laxistes est le suivant : à notre époque, de nombreux chrétiens, entre guillemets, décident de s'écarter de l'enseignement clair des Écritures, de l'enseignement du Christ. Cela témoigne d'un manque de relation salvifique avec Dieu. Et cela est particulièrement vrai si cet écart concerne la doctrine du Christ.

Jean écrit à une église, au verset 9 de la deuxième épître de Jean : « Quiconque va de l'avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. » « Quiconque demeure dans la doctrine a à la fois le Père et le Fils. » Remarquez donc l'importance cruciale de la persévérance ici.

Demeurer ou non est très important pour les laxistes, car demeurer dans la Parole de Dieu est toujours un défi. Vous savez que notre force d'attraction est trop faible. Elle est trop paresseuse.

C'est vers la médiocrité. Et Dieu nous appelle à une communion croissante avec lui, à une maturité croissante, à une efficacité croissante dans le service, à un plaisir, à une joie et à un amour grandissants. Nous jouissons de beaucoup de bonnes et grandes choses avec Dieu par le Christ, et avec d'autres croyants.

Et nous sommes invités à demeurer dans cette doctrine. Mais si nous n'y demeurons pas, nous allons de l'avant, et j'expliquerai cela un peu plus en détail dans la deuxième épître de Jean. Si nous persistons et ne demeurons pas dans l'enseignement du Christ, alors nous n'avons pas Dieu, quelles que soient nos prétentions.

Il est donc important de demeurer fidèle à notre point de départ, à savoir Jésus-Christ crucifié et ressuscité, et de croire en lui, puis de marcher avec lui et de développer cette relation, ce service et cette adoration. Le cinquième mot le plus fréquent est kosmos, monde ou ordre créé.

Ce mot apparaît 23 fois dans la première épître de Jean. Le message qu'il transmet aux fidèles mourants est que le monde, le monde, semble permanent. Il peut être très imposant et impitoyable.

On n'éprouve aucune pitié. Et si je pense au pays où je ressens le plus fort sentiment de persécution, c'est le Soudan, où j'ai passé, vous savez, plusieurs mois. Il y fait souvent très chaud et c'est très inconfortable.

Et beaucoup de gens, quand j'étais là-bas, n'avaient pas assez à manger. Même l'eau potable était souvent difficile à trouver. Alors, quand on est persécuté, on peut avoir l'impression qu'il n'y a aucun espoir.

Le monde est plus grand que vous. Il est très imposant et déprimant, surtout pour les jeunes. Si vous êtes chrétien dans un pays où les chrétiens sont persécutés, vous n'avez souvent pas de possibilités d'emploi ni d'éducation. Tout le monde va à l'université, et vous n'aurez peut-être pas le droit d'y aller à moins de vous convertir à la religion dominante.

Le monde peut sembler permanent, mais le message de Jean est qu'il est passager, et que ceux qui honorent l'immutabilité de Dieu trouveront la vie en sa présence immuable. Le monde ne comprend pas cela et hait ceux dont le but ultime est la volonté de Dieu, et non les aspirations humaines. Attendez-vous donc à cet antagonisme.

Dieu vous le rendra. Il vous le rendra pour votre fidélité, et il vous le rendra pour l'opposition du monde. 1 Jean 2:17.

Le monde disparaît avec ses désirs, et ce mot évoque souvent le désir sexuel. Il ne se limite pas à cela, mais il l'inclut certainement. Et dans une grande partie du monde, une grande partie de la vie, une grande partie de l'énergie est centrée sur le plaisir sensuel.

Je n'ai pas vérifié récemment, mais au fil des ans, j'ai entendu à maintes reprises que le mot le plus recherché sur Google était « sexe ». Et pour certaines personnes, c'est l'un des principaux moteurs de leur vie. Jean dit que le monde passe avec ses désirs, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Dieu est venu dans le monde par le Christ et il a parlé au monde par sa parole, mais Dieu lui-même est transcendant. Dieu existe hors de l'espace, du temps et de la matière. Et sa volonté n'est pas celle du monde.

Le monde a ses propres orientations, ses propres aspirations et ses propres objectifs. Dieu veut racheter ce monde, et il est à l'œuvre pour le racheter. Mais lorsque nous connaissons le Christ, nous entrons dans une relation avec Dieu et ses intentions, qui influencent nos propres intentions.

Cela change le cours de nos vies de bien des manières. Mais l'une des choses qui entre dans notre vie, et encore une fois, cela concerne les fidèles mourants, est la suivante : 1 Jean 3:13 : « Ne vous étonnez pas, frères, que le monde vous hait. » L'Évangile de Jean en parle avec Jésus, et nous le voyons dans le livre des Actes à plusieurs reprises, lorsque les chrétiens sont persécutés.

Ainsi, concernant le monde, voici le message de Jean. Le monde est en train de disparaître, et il faut s'attendre à l'antagonisme de l'ordre créé. Le message pour les laxistes est que le monde est rempli de substituts religieux et de représentations erronées.

Le monde accorde une écoute à ces esprits, à ces impulsions, à ces convictions, à ces croyances, à ces esprits et à leurs prophètes. On peut consulter de nombreux sites web et se faire une idée de ce qui influence les gens en ce moment ? Qu'est-ce qui est le plus consulté actuellement ? Jean a un message : méfiez-vous des imitations et des fausses représentations religieuses. 1 Jean 4.1 : Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu.

Car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. Vous savez, beaucoup d'individus sont remplis d'idées, d'impulsions et de convictions qui ne conduisent pas les gens au Dieu vrai et vivant. Il poursuit en disant, dans 1 Jean 4.5, que ces personnes aux convictions non bibliques sont du monde. Par conséquent, elles parlent du monde, et le monde les écoute.

Le peuple de Dieu est composé de personnes qui ont écouté la Parole de Dieu, et cette Parole les conduit à une relation avec Dieu, transformant ainsi leur position dans le monde. On pourrait même dire qu'ils vivent dans un autre monde. Ils vivent dans deux mondes à la fois.

Il y a le monde du royaume de Dieu, et puis il y a le monde... eh bien, nous savons tous ce qu'est le monde, mais la première épître de Jean est pleine de ce thème théologique des mondes en conflit. Un autre concept et mot théologique important dans les lettres de Jean est « Fils ». Il apparaît 22 fois.

Dans la version ESV, le mot est toujours en majuscule, ce qui signifie qu'il s'agit de Jésus. Dans les lettres de Jean, le mot principal pour Jésus ou Christ est « Fils ». Le message pour les croyants mourants est que croire au Fils apporte l'assurance de la vie éternelle, car il est le vrai Dieu et la vie éternelle.

Or, lorsqu'on parle de vie éternelle, il faut toujours se rappeler qu'il ne s'agit pas seulement du ciel. Il ne s'agit pas seulement de la durée de la vie, qui est l'éternité dans le futur. C'est une vérité merveilleuse, mais la façon dont la vie éternelle est présentée dans l'Évangile de Jean n'est pas seulement eschatologique.

Il ne s'agit pas seulement de se rapporter à la fin, mais aussi de ce que l'on appelle parfois la réalisation : la qualité de vie actuelle est améliorée. Elle est transformée par la présence du Christ ici et maintenant. Ainsi, nous n'attendons pas simplement de mourir pour jouir de la vie éternelle. Le fruit de la vie éternelle est déjà visible dans cette vie, et croire au Fils apporte l'assurance de cette vie.

C'est là le témoignage, dit 1 Jean 5, à partir du verset 11. C'est le témoignage que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.

Cette vie que vous vivez est une préfiguration de la vie avec Dieu que vous vivrez dans le monde à venir. Quelques versets plus loin, dans 5:20, Jean écrit : « Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence. » C'est un mot inhabituel pour « connaissance ».

Il nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions celui qui est vrai. Je pense que vous allez traduire ce mot par « compréhension ». Il nous a donné la perspicacité.

Il ne s'agit pas simplement d'un savoir-faire de base, comme savoir comment monter une tondeuse à gazon ou réparer un pneu crevé, mais d'un aperçu privilégié, afin que nous puissions connaître le véritable Dieu, et que nous soyons en lui, le véritable Dieu, en son Fils, Jésus-Christ. Il est le vrai Dieu et la vie éternelle. Ainsi, le message concernant le Fils dans les lettres de Jean est vaste, car il apparaît 22 fois. Mais s'agissant du message destiné aux fidèles mourants, s'il y a menace de mort, alors l'enjeu est la vie.

Que faire de ma vie ? Parce qu'elle est en péril, et que le Fils porte l'assurance de la vie éternelle, parce que c'est le Fils qui donne la vie, et le Fils qui nous relie à Dieu, et en fait, comme il est dit ici, il est le vrai Dieu et la vie éternelle. Le message pour les laxistes est que la foi salvatrice, une foi en Dieu qui apporte la rédemption, n'est pas une adhésion passive à certaines idées religieuses. Il ne s'agit pas simplement de dire : « Je crois en Dieu. »

Ce n'est pas le respect d'un code moral. J'ai entendu des gens dire : « Je crois en Dieu et j'essaie de vivre une vie juste », ou « Je pense avoir respecté les Dix Commandements », ce qui n'est pas le cas, mais les gens diront ça, ou « Je ne suis pas aussi mauvais que la plupart des gens », quelque chose comme ça. Ce n'est pas une foi qui sauve.

C'est un rejet, une indifférence ou une hostilité envers Jésus en tant que manifestation caractéristique de Dieu le Père. Si nous nous contentons d'adhérer à des idées religieuses, de nous conformer à un code moral ou de penser que nous ne

sommes pas aussi mauvais que les autres, c'est rejeter Jésus. Nous pensons être sauvés de cette façon, ou alors c'est de l'indifférence, voire de l'hostilité envers Jésus.

Contester Jésus et son statut de Roi, de Christ ou de Messie, c'est renier Dieu. Qui est menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ ? C'est l'Antéchrist qui nie le Père et le Fils. Renier le Fils, c'est renier le Père.

2:23 : Quiconque nie le Fils n'a pas le Père. Et, bien sûr, lorsqu'il dit nier le Fils, il parle de Jésus dans sa plénitude, de Jésus dans ce qu'il est venu faire et ce qu'il a fait. Jésus qui il est maintenant, à la droite de Dieu le Père, intercédant pour son peuple.

Quiconque confesse le Fils a aussi le Père. Je me souviens, il y a des années, avoir rencontré quelqu'un qui pensait avoir un don de guérison et qui disait avoir le don de guérir des personnes atteintes de cancer. Cette personne m'a raconté son histoire, car elle était troublée, car au fil des ans, elle avait fréquenté des églises et avait ce don de guérison, et elle se rendait dans différentes régions du pays.

C'était en Écosse. On imposait les mains à quelqu'un et on priait pour lui. Il disait que ça faisait vraiment chaud, et que la personne guérissait du cancer. Mais il disait qu'après quelques années passées dans une église, on le renvoyait, sans comprendre pourquoi.

Il avait donc une question à me poser. J'étais étudiant en théologie, et nous avons entamé une conversation. Il m'a raconté une longue histoire, et, vous savez, cela m'a semblé être un abus de l'Église, qu'il ait ce don et que des gens l'excluent de l'Église.

Mais il n'arrêtait pas de dire : « Je veux amener les gens à Dieu. Je veux utiliser ma guérison pour amener les gens à Dieu. » Et je lui ai dit : « Bon, allons au fond des choses. »

J'ai dit : « Vous continuez à venir, à amener les gens à Dieu. » Cela me fait penser à ce verset. Christ, c'est 1 Pierre 3:18, Christ aussi est mort pour les péchés, une fois pour toutes, lui seul, pour les injustes, pour la multitude, afin de nous amener à Dieu.

Ayant été mis à mort dans la chair, mais rendu vivant dans l'esprit. Je lui ai cité ce verset et je lui ai demandé : « Quel est le rapport avec le fait d'amener les gens à Dieu ? » Son visage a changé et il a dit : « C'est un passage de la Bible avec lequel je ne suis pas d'accord. Vous savez, il ne croyait pas que les gens étaient pécheurs. »

Il ne se croyait pas pécheur. Il croyait avoir reçu ce pouvoir de Dieu. Et comment ne pas être en accord avec Dieu si on a reçu un pouvoir qui guérit le cancer ? Il n'était donc pas du tout d'accord avec la croix du Christ, et il s'est montré très hostile lorsque cela a été évoqué dans notre conversation. Nous étions en pleine

conversation, mais tant que j'écoutais son témoignage sur son pouvoir de guérison, il ramenait les gens à Dieu.

Mais lorsque Dieu a été défini par le Fils mort pour nous amener à Dieu, cela est devenu effrayant, car en réalité, c'était un policier, et c'est effrayant lorsqu'un policier se fâche contre vous. Voilà donc le message de Dieu concernant le Fils pour les laxistes. Si vous ne confessez pas le Fils, vous n'avez pas le Père, et si vous n'avez pas la lumière et la bonté de Dieu, alors vous allez connaître les ténèbres et le danger des ténèbres.

L'amour est le mot le plus fréquent, et ce mot agapè, 18 fois dans 1 Jean, 2 fois dans 2 Jean, 1 fois dans 3 Jean, est le message de Jean aux fidèles mourants. L'amour de Dieu est le refuge des fidèles. Son amour nous élève au-dessus de la crainte de son jugement, car il est parfait en nous.

Les anthropologues nous diront que la culpabilité est une expérience humaine universelle, et que les cultures ont des façons différentes de la gérer, notamment le déni de culpabilité, mais elle est présente. Si vous lisez des articles sur les accidents d'avion, je lis un magazine appelé Flying Magazine, et on y trouve souvent des reportages sur les accidents d'avion. Lorsqu'ils enregistrent un vol, lorsqu'ils trouvent une boîte noire dans un accident d'avion, ils découvrent ce que le pilote a dit juste avant la mort de tous. C'est incroyable le nombre de fois où les derniers mots de ces pilotes sont « Oh mon Dieu » ou « Mon Dieu ».

Soudain, des hommes ou des femmes qui ne sont peut-être pas religieux du tout, au moment de mourir, prennent conscience de Dieu, du jugement possible, de ce qui va se passer après leur mort. Or, nous venons de voir qu'il existe une assurance du salut par le Fils. Mais cette assurance s'explique notamment par le fait que connaître le Fils nous ouvre à une relation avec Dieu, appelé amour dans 1 Jean 4. C'est l'un de ses attributs caractéristiques. Dieu est amour, et cet amour nous élève au-dessus de la crainte du jugement de Dieu, car il est parfait en nous.

Ainsi, nous avons appris à connaître, je cite 1 Jean 4, et à croire en l'amour que Dieu a pour nous. Non seulement nous le croyons, mais nous le savons et nous y faisons confiance. Le mot « croire » peut aussi signifier « faire confiance ».

Dieu est amour, et celui qui demeure, voilà la parole, en Dieu, voilà la parole, Dieu demeure en lui. C'est par là que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance pour le jour du jugement. Car tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde.

Tel il est, tels nous sommes dans ce monde. Il y a union avec Dieu. Dieu est assuré, Dieu est plein d'amour, Dieu est plein de compassion, et tels il est, tels nous sommes dans ce monde.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte est liée au châtement, et quiconque craint n'a pas été rendu parfait dans l'amour. Si nous avons été rendus parfaits dans l'amour, dit Jean, cela nous libère de la peur du jugement que nous pourrions autrement ressentir. C'est important pour les fidèles mourants, car personne ne veut mourir, et les gens peuvent penser que de mauvaises choses leur arrivent, qu'ils vont être arrêtés, recherchés, que leur maison va être incendiée, ils peuvent penser que c'est le jugement de Dieu, et souvent la persécution n'est pas le jugement de Dieu.

La persécution existe pour des raisons que nous ignorons, mais dans l'amour de Dieu, nous ne craignons pas son jugement. Si vous consultez des sites web, ou si vous vivez dans une région du monde où la persécution est forte, vous trouverez des sites comme « Voix des Martyrs », où vous pourrez lire des témoignages de personnes dont les maisons ont été incendiées, arrêtées ou torturées. Ces témoignages sont souvent empreints d'amour. Il y aura un sentiment de chagrin et de traumatisme, mais aussi souvent une sensation de persévérance avec Dieu, de foi en Christ, de savoir qu'il m'aime, qu'il est avec moi, même si cela m'est arrivé.

Jean a un message pour les laxistes. Nous compromettons notre âme, même en professant notre foi en Christ, si notre amour est réellement dirigé vers autre chose que le Père qui a envoyé le Fils, ou plus que lui. C'est une sorte d'écho néotestamentaire du premier commandement de l'Ancien Testament : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi, ni à côté de moi. »

Jean dit : « N'aimez pas le monde, ne vous attachez pas au monde ni aux choses qui sont dans le monde. » Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. C'est donc une déclaration tranchée.

Rappelons-nous que la Bible dit : « Dieu a tant aimé le monde » (Jean 3:16). Si Dieu a aimé le monde d'une certaine manière, alors son peuple peut exprimer son affection et sa reconnaissance pour le monde. Mais Jean dit : « Ne vous attachez pas au monde et aux choses du monde au point de rivaliser avec votre affection pour Dieu et le Fils. »

Si quelqu'un aime le monde, alors, en ce sens ultime, l'amour du Père n'est pas en lui. Le péché est un autre mot important, utilisé 17 fois dans la première lettre de Jean. Son message aux fidèles mourants est que les croyants affrontent la mort avec espérance, car ils connaissent le pardon de leurs péchés.

Dieu manifeste son amour en envoyant son Fils pour apaiser sa colère contre le péché. La communion avec les autres en Christ apporte de la force dans la souffrance. Jean dit : « Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres. »

Et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché. Plus loin, 1 Jean 4:10 dit : « En ceci consiste l'amour. Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés. »

C'est très important, car tout être humain, d'une intelligence normale, d'une vie normale, connaît l'amour. Les animaux domestiques connaissent l'amour. Nous aimons les chiens, les chats, les enfants, nous nous aimons les uns les autres. Tout le monde connaît l'amour.

Mais cet amour est particulier : il ne s'agit pas de nous aimer Dieu, mais de lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Il a payé le prix de nos péchés sur la croix. Nous avons donc de l'espoir, car Dieu, par son Fils, a réglé nos péchés.

Nous avons le pardon des péchés. C'est ce que signifie la propitiation. La punition pour nos péchés a été portée par Jésus.

Il y a ici un message pour les laxistes. Certains commettent des péchés en toute connaissance de cause, pensant pouvoir toujours obtenir le pardon. Jésus est apparu pour réduire le péché dans nos vies, et non pour l'encourager par une indulgence sans fin.

1 Jean 3:4 et 5 dit : « Quiconque commet le péché transgresse la loi. » Le péché est la transgression de la loi. Ces versets et ces mots sont très controversés, mais je précise que le mot pour transgression de la loi est ici « anomie ».

Namas est la loi, et l'anomie n'est pas une loi. Cela se rapporte vraisemblablement à l'idée de la Torah et du nomos à l'époque de l'Ancien Testament. Des centaines de fois dans l'Ancien Testament grec, lorsque le peuple de Dieu dépassait les bornes, notamment par l'idolâtrie, on parlait d'anomie. Et il y a le péché que nous pouvons commettre par inadvertance.

Jacques dit que nous trébuchons tous de bien des manières. Paul dit que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Donc, pour être humains comme nous le sommes, nous allons commettre des péchés.

Mais il y a aussi le péché d'anomie. Il y a le péché de rébellion délibérée contre Dieu. Quiconque pratique le péché commet l'iniquité.

Le péché est une transgression de la loi. Il est apparu pour ôter les péchés, et en lui il n'y a plus de péché. Ainsi, ceux qui sont négligents et qui persistent dans leurs péchés se disent : « Je crois en Jésus et je crois que sa grâce est infinie. » Ainsi, même

si je pêche de façon caractéristique, habituelle et répétée, il me suffit de confesser mon péché et il continuera à me pardonner.

Et c'est un jeu dangereux. En anglais, on appelle ça le jeu du poulet. Quand vous roulez l'un vers l'autre sur la route et que vous voyez qui tourne le premier, vous ne voulez pas jouer au poulet avec Dieu et dire : « Je te crois, oui, tu me dis de ne pas pécher, mais je vais continuer à pécher parce que je sais que je crois en toi et que tu ne peux pas me repousser. »

Ce genre de croyance n'est pas une véritable croyance en Dieu. Voici un autre mot pour « non ». L'ancien mot était « ginosko », troisième en fréquence.

Il s'agit de l'oïda, la neuvième en fréquence. Et en ce sens, voici le message de Jean aux fidèles mourants : l'espérance chrétienne réside dans le retour de notre Seigneur et Sauveur, et le jour viendra où nous le verrons dans sa gloire.

Et cette confiance en soi soutient les croyants dans les moments d'épreuve et de perte. 1 Jean 3:2 : « Bien-aimés », et n'oubliez pas les bien-aimés dans les lettres de Jean. Certaines traductions utilisent le mot « amis », mais le mot « bien-aimés » évoque l'amour de Dieu et sa revendication.

C'est très proche du mot « élection ». Vous savez, Dieu porte son affection sur un peuple, et ce qui nous unit, ce n'est pas le fait que nous soyons amis. Ce qui nous unit, c'est que Dieu a fait de nous ses amis.

Il devient notre père, et nous sommes frères et sœurs. Nous avons une nouvelle identité familiale. Et Jean, en tant que leader de la communauté chrétienne, s'adresse à notre bien-aimé.

Il s'adresse à ceux qui connaissent l'amour de Dieu en Christ, et bien sûr, il en fait partie. Bien-aimés, nous sommes enfants de Dieu dès maintenant, et ce que nous serons n'est pas encore apparu. Mais nous savons qu'il n'utilise pas le mot « ginosko », plus expérientiel, car on ne peut le savoir avant que cela ne se produise.

Mais oïda, tu peux avoir la claire conception et la conviction que lorsqu'il apparaîtra, nous lui ressemblerons, car nous le verrons tel qu'il est. Il y aura quelque chose de magique lorsque nous quitterons ce monde pour entrer dans le monde où, grâce au Christ, la gloire de Dieu nous sera visible sans aucune médiation. Maintenant, nous voyons sa gloire, vous savez, cachée.

On dirait qu'on perce à travers les nuages. On voit le soleil. On voit la beauté.

Nous voyons l'amour. Nous voyons beaucoup de choses dans ce monde, aussi bien en tant que personnes ordinaires qu'en tant que chrétiens, mais nous ne voyons pas

encore Dieu tel qu'il est réellement. Mais nous savons que nous le verrons, et ceci est un message pour les croyants mourants.

Vous avez actuellement la capacité d'entretenir une conviction qui vous accompagnera jusqu'à ce que vous soyez transformé et rendu semblable à lui. Un message pour les relâchés, un signe de la présence du Christ, c'est l'amour fervent et sacrificiel pour les autres. L'absence de cet amour signifie qu'une personne n'a pas trouvé la vie en Christ.

1 Jean 3:14 : Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie. Nous avons donc la même connaissance de ce qui se passera quand il apparaîtra. Nous avons la même conviction, le même niveau, la même qualité de conviction que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères.

Voilà une conviction plus profonde que la simple observation de l'expérience. C'est une conviction du principe et de la réalité de l'amour de Dieu, visible surtout, je pense, avec le recul. Vous savez, j'ai beaucoup d'années maintenant.

Je peux regarder en arrière sur des décennies et constater l'amour entre les croyants, ma femme et moi, l'un envers l'autre. Nous avons fréquenté plusieurs églises et lieux au fil des ans, et nous avons vu comment les chrétiens ont vécu. Ils sont passés de la mort à la vie.

Ils s'aiment. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Il n'a pas cette connaissance, et l'absence de cette connaissance signifie que vous ne connaissez pas Dieu.

Un dixième, nous approchons de notre douzième mot, mais celui-ci est le dixième, entendre. Le verbe « entendre » est répété 14 fois. Le message de Jean aux fidèles mourants est que Dieu entend lorsque son peuple crie vers lui.

Nous avons son oreille. Dieu nous écoute et, selon sa puissance et son dessein, il fait ce qu'il y a de meilleur, de plus sage et de plus aimant lorsque nous prions en temps de danger et de besoin. Si nous avons peur de mourir, c'est un danger.

C'est ce qu'il faut. Jean dit que c'est l'assurance que nous avons envers lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Or, Dieu entend tout, mais voici la parole, ou la vérité : Dieu nous écoute, et il mettra en œuvre ce qui est le meilleur, le plus sage et le plus aimant, selon sa puissance et son dessein.

Si nous savons qu'il nous entend dans toutes nos demandes, nous savons que nous lui avons adressé des requêtes. Chaque requête chrétienne est résumée dans le Notre Père sous la formule : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Aucun chrétien ne devrait ni ne devrait vouloir prier contre la volonté de Dieu. Ainsi,

quelle que soit notre prière, elle est formulée sous la formule : « Seigneur, que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

Que ton nom soit sanctifié. Ainsi, nous avons la certitude que s'il nous entend, nous obtiendrons ce que nous demandons. Ce que nous demandons, c'est sa volonté.

La question dans la prière est : nous entend-il ? Nous écoute-t-il ? Est-ce important ? La prière sert-elle à quelque chose ? Et Jean, lui, renforce cette confiance que Dieu nous entend. Cela ne signifie pas que nous pouvons claquer des doigts et lui faire faire tout ce que nous voulons. Cela signifie qu'il prend en considération tout ce que nous lui demandons, et souvent, il nous apprend à aller dans sa direction et à voir les choses plus en accord avec ce qu'il veut pour nous, par des prières où il nous dit : « Laissons cela de côté et réfléchissons-y un instant. »

En persévérant dans la prière, nous entendons, nous savons qu'il nous entend. Le message de Jean aux laxistes est que l'amour de Dieu et l'obéissance à Dieu et à ses commandements sont interdépendants. Ils ne sont pas antithétiques.

Amour pour Dieu, obéissance à Dieu. C'est une erreur d'abaisser les normes éthiques, en supposant qu'un Dieu d'amour ne se soucie pas ardemment de se conformer à sa volonté pour son peuple. 2 Jean 6 dit que l'amour consiste à marcher selon ses commandements.

Tel est le commandement, tel que vous l'avez entendu dès le début, afin que vous le suiviez. Nous en parlerons plus tard, du lien entre la foi, l'amour et l'observance des commandements, mais c'est là le message. Comme vous l'avez entendu dès le début, vous devez le vivre.

Commandement, bien sûr, 14 fois, un message pour les fidèles mourants. La fidélité aux commandements de Dieu peut conduire à des abus et à des arrestations dans de nombreux contextes sociaux, mais les croyants sont tenus de croire en Christ et d'aimer leur prochain. Dans cet amour, Dieu est avec nous, et nous sommes avec Dieu.

Dieu donne l'assurance vivante de son Saint-Esprit. Ce commandement est que nous croyions au nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu et Dieu en lui ; et à cela nous savons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

C'est un message pour ceux qui sont fidèles au Christ et qui pourraient en payer le prix. Le message pour les laxistes est que la foi en Christ suscite le désir d'apprendre et d'accomplir ce qu'il commande, car les commandements de Dieu sont un signe de

son amour. En apprenant à faire sa volonté, ces commandements ne deviennent pas un fardeau.

S'ils sont trop pénibles à observer, c'est un signe que la foi en Christ est faible ou manquante. 1 Jean 2:4, quiconque dit : « Je le connais », mais ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. 1 Jean 5:3, l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont pas pénibles.

Il peut donc paraître surprenant que le commandement soit si fréquent. Nous verrons néanmoins qu'il y a une raison à cela dans la vision de Jean de la vie chrétienne et d'une vie chrétienne équilibrée. Pour l'instant, nous pouvons simplement comprendre qu'il s'agit d'une sorte d'avertissement aux laxistes qui sont indifférents aux commandements de Dieu ou qui pensent, d'une certaine manière, que nous sommes grands dans l'amour, que nous ne sommes pas si grands dans les commandements, mais que ce n'est pas grave, car Dieu aime. Il est aussi un Dieu qui a des enseignements et des directives à suivre pour son peuple. Le dernier mot le plus fréquent est « pater », « père », 14 fois.

Dieu le Père est mentionné treize fois. Dans la première épître de Jean, il apparaît quatre fois dans la seconde. Le message de Dieu aux fidèles mourants, ou celui de Jean, est la magnificence et l'ampleur de l'amour du Père, par lequel nous sommes devenus ses enfants par le sacrifice du Christ, donnant la fermeté et l'assurance de la protection divine pour nos âmes à la fin des temps.

Nous comprenons et nous attendons aussi notre éloignement du monde, car le monde est éloigné du Père. Voyez quel amour le Père nous a témoigné, écrit Jean, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes. C'est une expression d'étonnement et d'émerveillement que le grand amour du Père nous soit accordé, non seulement en termes de bienfaits, mais aussi en termes d'union personnelle, afin que nous devenions membres de sa famille, que nous devenions ses enfants.

Si le monde ne nous connaît pas, c'est parce qu'il ne l'a pas connu. Voilà donc un message pour les fidèles mourants. Cela prend tout son sens dans l'antagonisme humain envers le peuple de Dieu, car ce qui contrarie certains au sujet du peuple de Dieu, c'est leur relation avec Dieu.

Ils connaissent l'amour de Dieu le Père, ce qui engendre animosité, parfois jalousie et pulsions de vengeance chez ceux qui ne connaissent pas Dieu. Son message aux laxistes est que l'amour du Père et l'amour du Père sont l'antithèse de l'amour pour le monde. Si vous confessez que le Fils est Seigneur du monde et si vous confessez que le Fils est notre trésor salvateur dans le monde, c'est cela, et rien de moins, avoir le Père.

Trop aimer le monde, c'est se couper de l'amour du Père. J'ai déjà lu ces versets, mais je conclurai cette conférence avec eux. Un message pour les laxistes.

N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde, les convoitises de la chair, les convoitises des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde.

Puissions-nous prendre ces paroles à cœur et, si nous vivons dans une église mourante, puissions-nous y trouver direction, assurance et la présence de Dieu. Et si nous sommes parmi les relâchés, que Dieu nous convainque et nous ramène à la foi en lui.

C'est ce que dit le Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres johanniques, Équilibrer la vie en Christ. Il s'agit de la séance numéro 2B, Thèmes théologiques dans 1, 2 et 3 Jean.